

Blow up

Patrick Tourneboeuf

Vernissage le samedi 20 juin 2015 à partir de 15h
Exposition du 25 juin au 31 juillet 2015



Patrick Tourneboeuf photographie les hommes à travers ce qu'ils laissent derrière eux. Son travail porte principalement sur la mémoire des lieux et à travers eux des hommes qui les ont habités.

Cette nouvelle série peut s'interpréter dans le travail de Patrick Tourneboeuf comme le pendant plastique de « Nulle Part », travail photographique réalisé dans des stations balnéaires en dehors de la saison estivale, et qui offrait au regard ces rues, aménagements urbains et plages vidés de leurs occupants. Réalisée à partir de photographies vintage, collectées notamment dans les brocantes de ces mêmes lieux de villégiatures en France, en Italie, en Espagne et en Belgique, la série « Blow up », référence au film éponyme d'Antonioni, restitue une époque appartenant à la mémoire collective.

On retrouve ici le travail sur la mémoire des lieux ancrée dans la pratique de Tourneboeuf. Cependant l'approche plastique reste très éloignée de ses autres séries ; il ne fait pas ici oeuvre de photographe mais de plasticien en travaillant sur ces reproductions de photographies collectées au fil du temps. Zoomant, découpant, recadrant, il nous propose ainsi des images qui révèlent et amplifient la trame du papier et de l'impression. Nonobstant le caractère désuet qui se dégage de ces scènes, ce choix esthétique rappelle la nature voyeuriste et intrusive

propre aux images pixellisées de google map, aux extraits de vidéos de surveillance ou aux photographies volées des magazines people.

L'exposition nous plonge au coeur de ces images, nous sommes happés par la nostalgie et les souvenirs que convoque cette esthétique très connotée. Mais que voyons nous en réalité ? L'agrandissement des images révèle autant qu'il dissout leur contenu. Ces scènes familières, images d'Epinal, font écho à notre mémoire et au processus de construction et de transformation de nos souvenirs.



A PROPOS DE PATRICK TOURNEBOEUF

Né en 1966 à Paris, où il vit et travaille, Patrick Tourneboeuf est membre du collectif de photographes Tendance Floue.

À partir 2003, il consacre une partie de son travail à la fixation des stigmates de l'Histoire. Trois séries photographiques s'attachent aux lieux de construction d'une mémoire : « Cicatrice », sur les traces du mur de Berlin, « La mémoire du jour J », sur les plages du débarquement en Normandie, et « Stèles », sur les monuments aux morts de la Grande Guerre. Une série de commandes d'institutions publiques dont le Grand Palais, le Château de Versailles, le théâtre de l'Odéon, déclenche, à partir des années 2000 le désir de rassembler, en une narration, son travail sur le patrimoine, complété par des travaux personnels, comme les Archives nationales. Cette recherche de plus d'une décennie produit « Monumental » qui fait apparaître une écriture sans nostalgie, à mi-chemin entre le documentaire et un questionnement sur les ambiguïtés de la représentation du réel.

Sa dernière série « Trace – Kimberley » est le résultat d'une mission photographique collective, *Transition*, menée par des photographes français et sud-africains en Afrique du Sud à l'occasion de la saison France- Afrique du Sud 2012-2013, et organisée par Les Rencontres d'Arles, et le Market Photo Workshop de Johannesburg.

En 2014, sa série « Stèles », a fait l'objet d'une projection durant La nuit de l'année aux Rencontres d'Arles et sa série « Monolith » a été exposée au Festival La Gacilly dans le Morbihan, Bretagne. En 2015, il a participé à la Triennale de Photographie et Architecture à la Cambre Horta de Bruxelles, à la Biennale Internationale de Photographies à Changjiang en Chine et il a présenté sa série sur Berlin au Goethe Institut de Paris à l'occasion de la parution du City Guide Louis Vuitton (photographies de Patrick Tourneboeuf), et du lancement du 3^e numéro de la revue *The Eyes* consacrés à Berlin.

Images : Patrick Tourneboeuf, *Blow up – Saint Raphaël #01*, et *Blow up – Biscarosse #01*, 2014.